

QUELQUES OBSERVATIONS DE MALADES ATTEINTS DE SYPHILIS, TRAITES PAR LE 606 ¹.

PAR LE DR. J. ÉMILE FORTIER

Au cours de notre pratique, depuis un an et demi, nous avons eu quelquefois l'occasion de traiter par le Salvarsan des malades atteints de syphilis à différentes périodes. En voici les observations brièvement résumées.

1° Observation.—Jeune homme de 20 ans, portant un chancre induré siégeant sur le fourreau, apparu depuis 10 jours environ, 26 ou 28 jours après un contact suspect. Dans les aines existent quelques petits ganglions indolores, durs et mobiles. L'état général est très bon, il n'y a pas d'albumine dans les urines. Le 4 avril 1911, nous pratiquons dans la région lombaire gauche une injection intramusculaire de 45 centig. de Salvarsan.

Le malade est gardé au lit avec application d'un sac d'eau chaude au point d'injection. Il ne souffre pas. Quinze heures plus tard nous revoyons le malade: la nuit a été très bonne, aucune douleur n'a été ressentie. Au point d'injection, la pression détermine une douleur légère mais il n'y existe ni induration, ni rougeur de la peau, ni température locale. A partir du 5ème jour le chancre a commencé à diminuer en surface et 12 jours plus tard l'on ne constatait plus qu'une pigmentation grisâtre. Dans la suite, nous avons soumis le malade au traitement

1. Ce travail a déjà été présenté à la séance de la société médicale d'octobre 1912.